



PAULIN ENFERT. LE JONGLEUR DE DIEU, de Bernard Timbal Duclaux de Martin, Cerf 2013, 224 pages, 19 €.



Quel Parisien se souvient encore, entre Maison-Blanche et la Butte-aux-Cailles, du quartier de misère que constituait, au lendemain de la guerre de 70, la vallée de la Bièvre et le XIII^e arrondissement ? Pauvreté, violence et pollution en faisaient l'un des quartiers les plus mal famés de Paris. Un homme, un catholique, simple employé d'assurances, démobilisé après les violences de la Commune, va y apporter l'amour du Christ et une authentique fraternité. Paulin Enfert (1853-1922), dont Bernard de Martin retrace avec simplicité et fidélité la vie, est aussi un esprit inventif : patronage, théâtre, gymnastique, catéchisme pour les pauvres, soupe populaire, colonies de vacances, construction d'une église de quartier, tout est bon pour arracher les gens à la misère, les enfants au désœuvrement et aux mauvais exemples, et répandre l'Évangile. Figure modeste de la charité chrétienne, il tisse autour de lui un immense réseau de solidarité, malgré les réticences et les obstacles. Ultime récompense pour lui, l'œuvre de La Mie de Pain lui survit encore en 2014 et continue son œuvre de miséricorde.

Abbé Hervé Benoît ■